

peut jouer un rôle stabilisateur extrêmement important. Il est vrai que c'est au prix d'une trahison qui fera du P.S. le responsable des échecs. Dans ce sens, le P.S. fera le premier les frais de l'opération aux profits de la droite et du P.C.

La politique extérieure du P.S. est un facteur important dans sa position. Son attachement à la forme réformatrice du capitalisme anglais accentue encore sa volonté manifeste d'être en France l'agent de stabilité d'un capitalisme rajeuni. Sous cet angle, une aggravation des conflits inter-impérialistes contribuera à détruire l'essai de démocratie mutilée par un exécutif fort tenté par le P.S.

Le centrisme a perdu aussi ses caractéristiques traditionnelles en France. Il n'apparaît plus que comme la tentative d'instaurer un "véritable réformiste honnête" soit par une révolution de palais dans la S.F.I.O. soit, en désespoir de cause en créant un parti travailliste. Le centrisme n'apparaît donc pas sous un verbiage gauchiste mais comme un courant réformiste révisant toutes les bases du marxisme, rassemblant les éléments les plus disparates et sans efficacité actuelle, malgré leurs efforts pour se créer une doctrine et une direction.

Le Parti Communiste jouit encore de la faveur de la classe ouvrière et a su de plus gagner à sa politique de larges couches de petits bourgeois et de paysans.

Dans la période actuelle, le P.C. tout en faisant des réserves, adhère au bloc d'unanimité nationale, base de la politique d'essai d'un parlementarisme à exécutif fort. La politique réformatrice de la bourgeoisie fournit au P.C. le prétexte à sa collaboration gouvernementale.

Mais en définitive, l'attitude du P.C. dépend d'une part du mécontentement ~~des~~ croissant des classes travailleuses, d'autre part de l'aggravation du conflit entre les puissances capitalistes et l'U.R.S.S., ce dernier facteur étant prédominant. A cette occasion, le P.C. est amené dès à présent à faire une politique d'opposition qui pourra s'accroître jusqu'à une rupture gouvernementale en cas de conflit international aigu.

Mais il serait faux de prévoir en ce sens un tournant "à gauche" du P.C. La tactique internationale de Moscou est non seulement en Europe occidentale mais aussi dans son glacis une alliance avec la bourgeoisie dite "progressive". Une telle tactique permet une opposition sur une base nationaliste et réformatrice.

Dans le présent, le fait essentiel est la collaboration gouvernementale du P.C., et aux postes les plus dangereux, ce qui nous permet de faire évoluer plus rapidement la conscience ouvrière à condition de ne pas effectuer la critique sur une base sectaire mais sur les réalisations, en opposant chaque fois la solution viable.

8 / Perspective de construction du parti révolutionnaire.

Quelle que soit la solution politique adoptée par la bourgeoisie, celle-ci ne peut faire que son plan de réorganisation ne retombe sur le dos de la classe ouvrière et des paysans.

Cette tentative ne peut manquer de renforcer le mécontentement